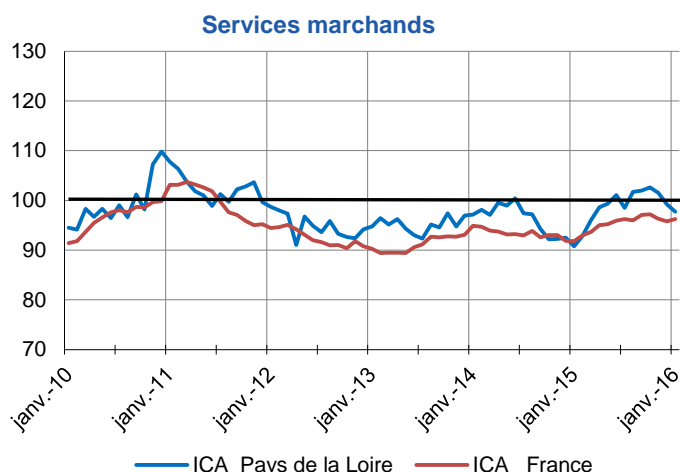
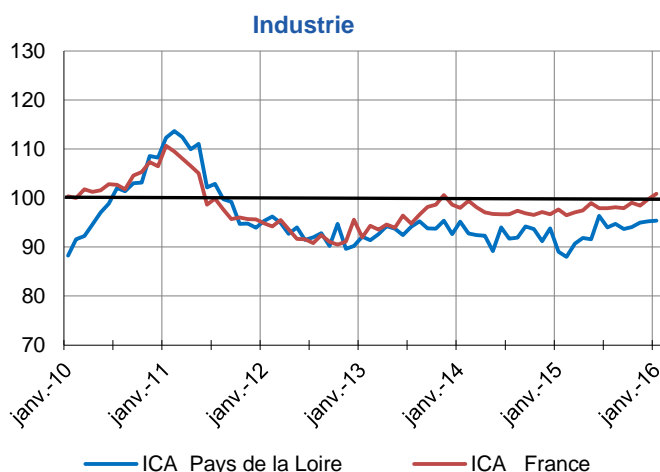


### Contexte conjoncturel

#### Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation.

100 = moyenne de longue période



### Contexte National

Après une année 2014 atone, le climat des affaires s'est légèrement redressé en 2015. L'activité reste toutefois en deçà de son niveau moyen de longue période dans tous les grands secteurs d'activité, industrie, services et construction. La reprise progressive de l'activité en zone Euro a bénéficié à l'économie française, mais a été atténuée par le ralentissement des pays émergents. Au niveau national, l'impact économique des attentats meurtriers de janvier et novembre a globalement été temporaire et limité à certains secteurs des services marchands.

En 2015, le PIB a progressé de 1,1 %, après une croissance de 0,2 % en 2014. La contribution au PIB de la demande intérieure hors stocks est de 1,1 point en 2015 après 0,5 en 2014. Cette progression provient en grande partie de la hausse de la consommation des ménages (+1,4 %, après +0,6 % en 2014), elle-même portée par une amélioration globale du pouvoir d'achat. L'investissement des entreprises a poursuivi sa progression (+2,0 % en 2015 comme en 2014), soutenu par le CICE et le dispositif de suramortissement. L'investissement des ménages a reculé de nouveau, mais moins fortement qu'en 2014 (-3,0 % après -5,3 %) : le marché de l'immobilier neuf reste mal orienté en dépit du dispositif Pinel. La variation de stocks a contribué positivement à la croissance (+0,2 point), contrairement au commerce extérieur (-0,1 point).

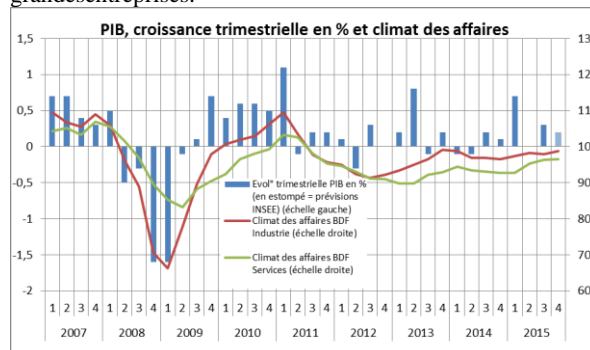
Le solde des échanges extérieurs de marchandises s'est amélioré, mais reste déficitaire (-46 milliards d'euros entre décembre 2014 et novembre 2015, après -58 en 2014). Les exportations se sont intensifiées, sous l'effet simultané de la baisse du taux de change de la monnaie unique et de la

bonne tenue de l'activité de nos partenaires commerciaux. Le solde des échanges extérieurs de services est quant à lui positif, mais un peu moins élevé qu'en 2014.

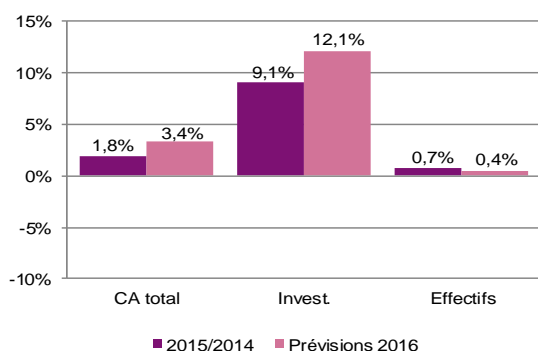
**Le taux de chômage reste élevé en 2015** (10,5 % comme en 2014).

**Les prix à la consommation sont restés stables** en variation annuelle, après +0,5 % en 2014. La faiblesse de l'inflation est notamment le fait du repli des prix des produits pétroliers et des autres matières premières. Dans ce contexte, la BCE a adopté des mesures d'assouplissement quantitatif, qui ont fait reculer les risques déflationnistes et ont soutenu l'activité économique (impact de +0,3 % sur le PIB).

**L'accès des entreprises au crédit bancaire a été dans l'ensemble aisé** en 2015, la situation des TPE apparaissant à cet égard relativement moins favorable que celle des plus grandes entreprises.



**Industrie** (variations en données redressées)



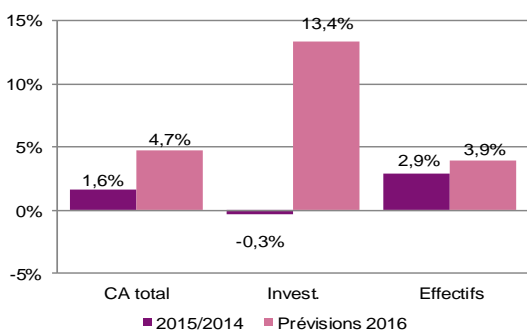
L'activité industrielle s'accroît modérément, avec un chiffre d'affaires en hausse de 1,8 % en 2015. Hormis le secteur des équipements électriques, électroniques, autres machines qui est orienté à la baisse (chiffres d'affaires-exportation-investissement), tous les secteurs sont en progression.

Les exportations sont dynamiques, en particulier dans le secteur de la fabrication de matériel de transport. Les investissements progressent nettement. Les effectifs stagnent.

En terme de rentabilité, les chefs d'entreprises interrogés font état d'une légère dégradation.

L'activité globale est prévue en hausse pour 2016, à l'exception du secteur des équipements électriques, électroniques et autres machines et équipement. L'effort d'investissement est poursuivi. En revanche, les prévisions d'emplois sont modérées.

**Services marchands** (variations en données redressées)



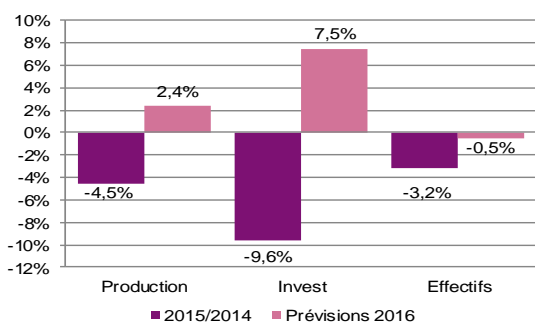
L'activité dans les services marchands aux entreprises progresse légèrement (+ 1,6 %). Cette évolution est tangible dans les transports ainsi que dans le secteur Information et Communication, et un peu moins marquée dans les activités spécialisées.

Les effectifs sont en augmentation. La rentabilité attendue en fin d'exercice s'améliore.

Les investissements stagnent, à l'exception du secteur Information-Communication, en hausse sensible.

Les prévisions 2016 d'activité, d'investissement et d'effectifs sont favorablement orientées.

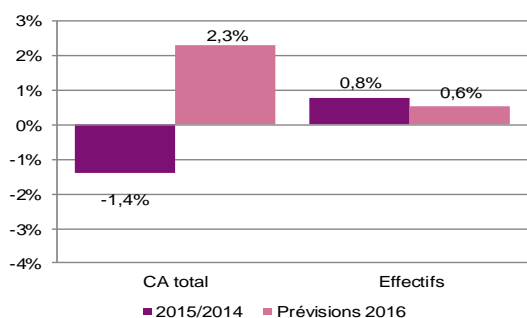
**Construction** (variations en données redressées)



Le secteur de la construction est en repli général, comme attendu dans le bâtiment et dans les travaux publics. Dans ce dernier le recul est un peu plus prononcé. Les investissements sont largement baissiers et ce, dans la totalité des secteurs. Les effectifs se contractent, en particulier dans le gros-œuvre.

Un rebond de l'activité dans le bâtiment est attendu pour 2016, et dans une moindre mesure pour les Travaux publics. Les prévisions d'investissement marquent un retournement de tendance et sont favorablement orientées. Les effectifs devraient cependant continuer à diminuer mais à un rythme moins élevé.

**Commerce de Gros** (variations en données redressées)



Le chiffre d'affaires du Commerce de gros est en repli de 1,4%. On observe un tassement du négoce de matériel agricole comme celui des machines-outils.

Les exportations sont stables, comme la rentabilité attendue.

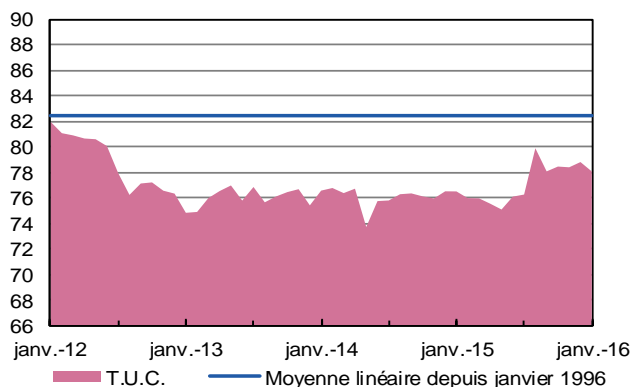
Les effectifs progressent très modérément.

Les prévisions de chiffre d'affaires 2016 font état d'un rebond.

### Rappel du contexte conjoncturel régional en 2015

#### Utilisation des capacités de production CVS

(variations en données CVS)

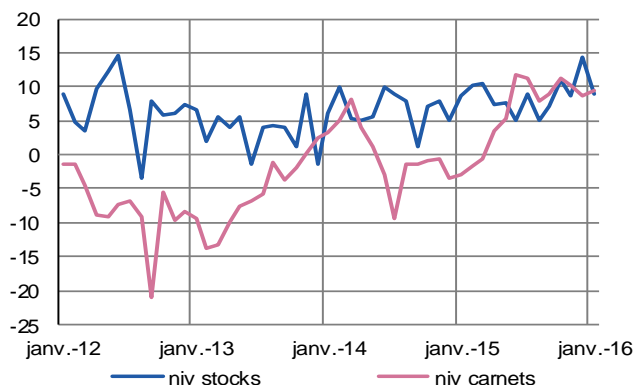


Le taux d'utilisation des capacités de production a enregistré une progression sensible en 2015 sans toutefois atteindre sa moyenne de longue période.

Ainsi, il est resté satisfaisant dans l'agroalimentaire, s'est effrité dans le secteur des équipements électriques et électroniques mais s'est raffermi dans le transport.

#### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(variations en données CVS)



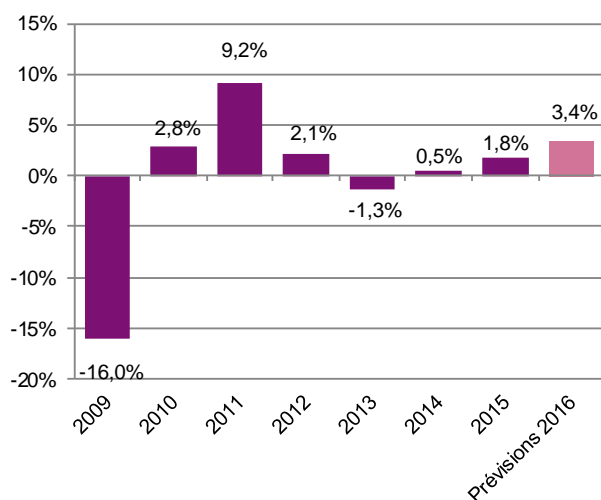
Les carnets de commandes se sont étoffés tout au long de l'année et apparaissent dès lors satisfaisants, hormis dans le secteur des équipements électriques et électroniques. Les carnets dans le secteur des transports sont particulièrement regarnis, celui de l'industrie agroalimentaire proche de la normale en fin d'année et bien orientés pour la fabrication d'autres produits industriels.

Les stocks de produits finis ont été considérés comme un peu élevés tout au long de l'année.

### Les chiffres d'affaires

#### Évolution globale des chiffres d'affaires

(variations en données redressées)



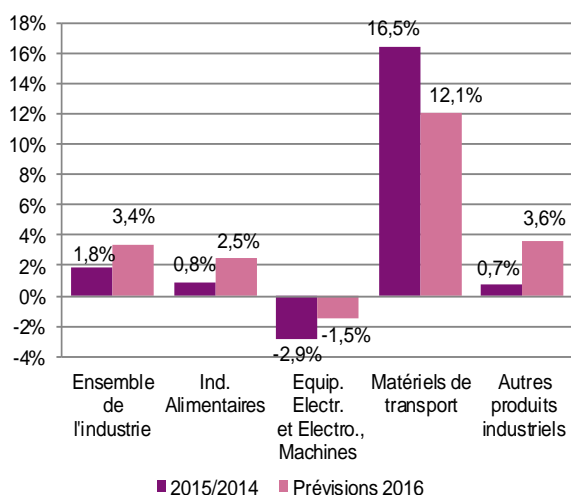
Après le frémissement de l'activité observé l'année précédente, 2015 se caractérise par un rebond modéré (+ 1.8 %). Les niveaux d'avant crise n'ont cependant pas été retrouvés.

À l'exception des équipements, en baisse de 2.9%, les autres secteurs progressent et en particulier le secteur de la fabrication de matériel de transports.

Dans ce contexte, les prévisions pour 2016 tablent sur une amplification de la hausse (+ 3,4 %) dans tous les secteurs, excepté le secteur des équipements qui resterait en retrait.

#### Évolutions sectorielles des chiffres d'affaires

(variations en données redressées)



Les industries agricoles et alimentaires sont légèrement en hausse (+0.8 %). Hormis la fabrication de produits laitiers, en retrait de 4%, les autres sous-secteurs de l'industrie agroalimentaire sont en hausse ; la transformation de la viande, principal composant du secteur IAA, est en hausse de 2.5%. En prévision, l'ensemble est favorablement orienté.

Les équipements électriques et électroniques, autres machines sont en recul de 2.9% ; les trois composantes du secteur sont orientées dans le même sens, plus marqué pour la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (-5.9%). Les prévisions font état d'un nouveau recul de l'activité, moins prononcé cependant.

La fabrication de matériels de transport est en net rebond, tirée par la construction navale et aéronautique (+30%). Dans l'industrie automobile la hausse est plus mesurée (+3%), voire stable chez les équipementiers (-0.17%). Les prévisions sont favorablement orientées.

La fabrication d'autres produits industriels stagne pour la deuxième année consécutive, avec des secteurs en légère diminution comme les produits en caoutchouc et en plastique (-0.13%) et le travail du bois, industries du papier et imprimerie (-0.85%). En prévision, le secteur devrait voir l'activité s'accélérer.

### Les exportations

#### Évolution globale des exportations

(variations en données redressées)



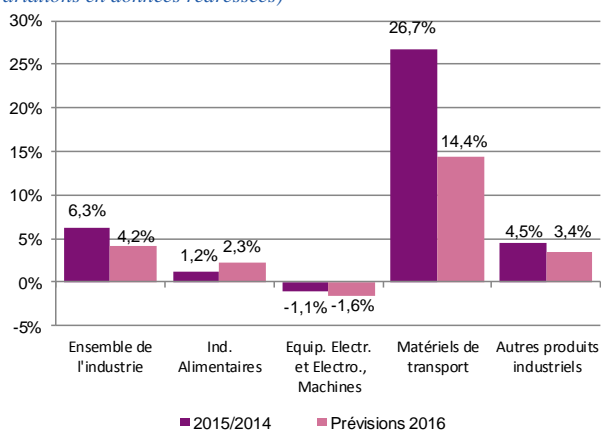
Les exportations ont de nouveau augmenté (+6.3 %) après le rebond de l'an passé. Cette progression est supérieure à celle de l'activité industrielle dans son ensemble.

Elle est principalement liée à la hausse marquée dans la fabrication de matériels de transport (+43.7%) et à un degré moindre dans l'industrie automobile (+5.5%), la fabrication d'autres produits industriels (+4.4%) et l'industrie agroalimentaire (+1.2%). En revanche les exportations sont en baisse dans le secteur des équipements électriques, électroniques et autres machines (-1.1%). En particulier le secteur de la fabrication de produits informatiques qui est en recul de 2% et dans une moindre mesure la fabrication de machines et équipements (-1%).

Une augmentation des exportations est attendue pour 2016. Elle serait principalement tirée par la fabrication de matériels de transports.

#### Évolutions sectorielles des exportations

(variations en données redressées)



On observe un rebond de 1.2% dans les industries agro-alimentaires, principalement tiré par la transformation de la viande (+1.5%), la fabrication d'autres produits alimentaires (+8.7%), mais ralenti par la fabrication de produits laitiers (-4.8%). Les prévisions 2016 tablent sur une hausse des exportations à l'exception de la fabrication d'autres produits alimentaires qui marquerait une pause.

Dans les équipements électriques, électroniques et autres machines, une baisse modérée est observée (-1.1%), essentiellement liée à la diminution des exportations du secteur de la fabrication de machines et équipements (-1%). Il n'est pas attendu d'amélioration d'ensemble en 2016.

Dans la fabrication de matériel de transport, les exportations s'accroissent nettement (+ 26.7 %). La construction navale (+ 79 %) et aéronautique (+19%) amplifient le mouvement observé dans le secteur. Dans l'industrie automobile et chez les équipementiers, les variations sont également positives, mais de moindre ampleur, à respectivement +5.5% et +2.4%.

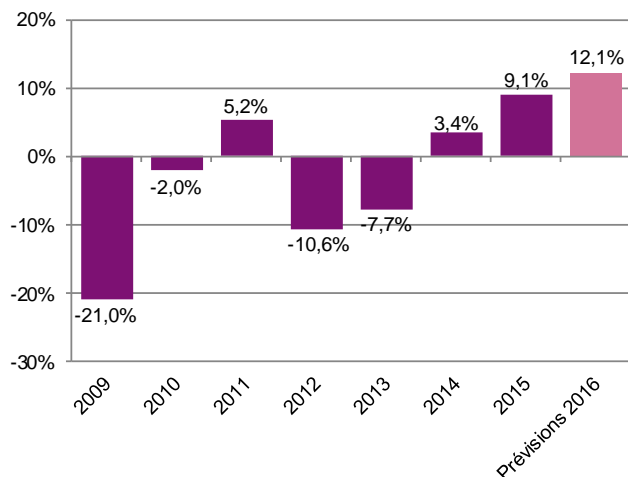
Les prévisions 2016 tablent sur une poursuite de la dynamique d'exportation.

Les autres produits industriels sont en hausse de 4.5%, avec des progressions sensibles en métallurgie et fabrication de produits métalliques (+13.8%) et pour le principal compartiment, les produits en caoutchouc, une hausse de 5.7%. Excepté le secteur des autres industries manufacturières, il est prévu en 2016 une progression des chiffres d'affaires à l'export, y compris les produits en caoutchouc et plastique.

### Les investissements

#### Évolution globale des investissements

(variations en données brutes)

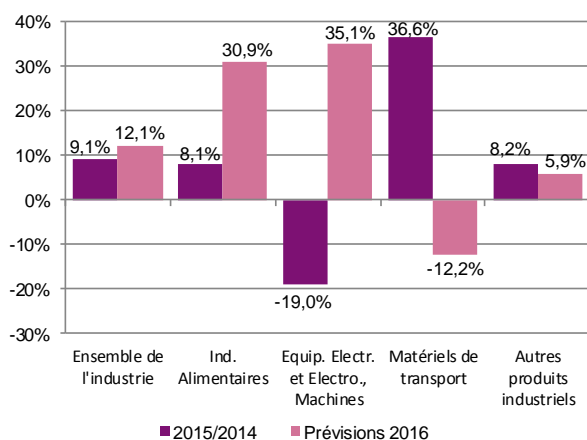


On observe une accélération des investissements dans l'ensemble du secteur, à l'exception marquée des équipements électriques et électroniques.

Les prévisions font état d'une nouvelle hausse de 12.1 % des investissements en 2016. La hausse concernerait tous les secteurs, à l'exception des matériels de transport qui devraient stabiliser leur effort.

#### Évolutions sectorielles des investissements

(variations en données brutes)



L'investissement dans les industries agricoles et alimentaires progresse de façon significative, tiré par l'industrie de la viande qui affiche une hausse de 36.1 % et la fabrication de produits de boulangerie (+23,8%). Dans les autres branches, des baisses sont généralement observées comme dans la fabrication de produits laitiers (- 20 %) mais pour des volumes peu significatifs.

Les prévisions 2016 consolident les différents mouvements entrevus en 2015.

Dans les équipements électriques et électroniques, autres machines la tendance est à la baisse avec un recul global de 19%. Ainsi, les fabrications de produits informatiques, électroniques à -37% et d'équipements électriques à -34% sont à l'origine de la tendance. En revanche les prévisions tablent sur un rebond des investissements grâce au secteur de la fabrication de machines et équipements qui prendrait le relais.

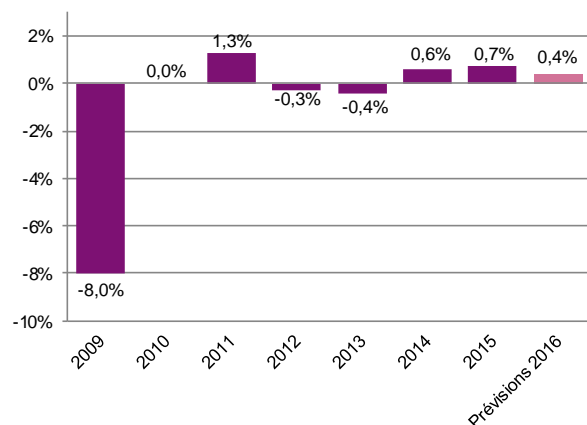
Les investissements dans la fabrication de matériel de transport s'accroissent de 36.6 %, avec cependant des mouvements nuancés. Ainsi si l'on observe +44% dans l'industrie automobile et +33.6% dans la fabrication d'autres matériels de transport, dans le détail les mouvements sont plus divergents : + 71 % dans l'aéronautique et -12% dans la construction navale. Les prévisions 2016 anticipent une pause dans ce dernier secteur et chez les équipementiers.

La fabrication d'autres produits industriels est en hausse de +8.2%. La fabrication de produits en caoutchouc et plastique affiche un effort d'investissement de +15.4% tandis que la métallurgie et fabrication de produits métalliques est légèrement en retrait à -1.8%. Les prévisions tablent sur le maintien de l'effort d'investissement.

### Les effectifs

#### Évolution globale des effectifs

(variations en données redressées)

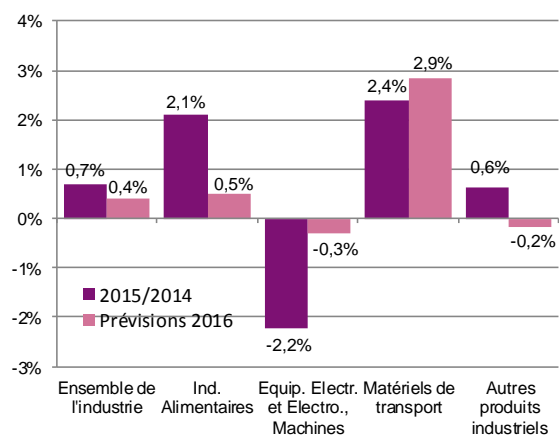


La progression modérée de l'activité se traduit par une faible évolution des effectifs. Les emplois industriels, qui intègrent le personnel intérimaire, augmentent de + 0,7 %. Au total, ils ne se sont pas redressés depuis la chute de 2009.

Les prévisions d'effectifs pour 2016 sont quasiment stables alors que l'activité est attendue à la hausse (+3.4%).

#### Évolution sectorielle des effectifs

(variations en données redressées)



Les effectifs dans l'ensemble de l'industrie agroalimentaire progressent de 2.1 %, soutenus par la transformation de la viande en hausse de 2.7%.

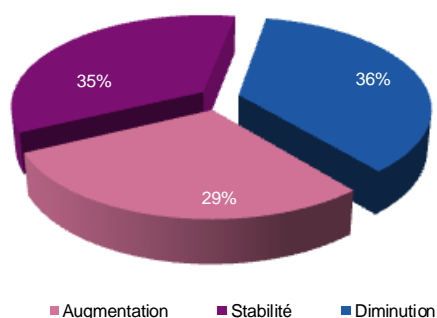
Dans les équipements électriques, électroniques, autres machines, on observe une baisse des effectifs de l'ordre de 2.1%, du fait de la fabrication de produits informatiques, électroniques en diminution de 4.1% et de la fabrication d'équipements électriques en retrait de près de 3%.

Dans la fabrication de matériels de transport, les effectifs augmentent de 2.4%, relié au dynamisme de l'aéronautique (+4%), de la construction navale (+1.2%) mais également de l'industrie automobile (+2.1%) et chez les équipementiers (+3%).

Les effectifs dans la fabrication d'autres produits industriels, qui représente près de 40 % des effectifs de l'ensemble de l'industrie, progressent modérément de +0.62%. En dehors des secteurs du textile et du travail du bois- papier-imprimerie en recul respectivement de 1.9% et 1.2%, les autres secteurs comme la métallurgie ou les produits en caoutchouc progressent modérément entre 0.5% et 0.8%.

#### Rentabilité d'exploitation 2015

(variations en données redressées)



Hormis le secteur de la fabrication des matériels de transport, en nette hausse, les prévisions 2016 tablent sur une progression modérée de l'emploi non corrélée aux prévisions d'activité plus affirmées.

#### Rentabilité

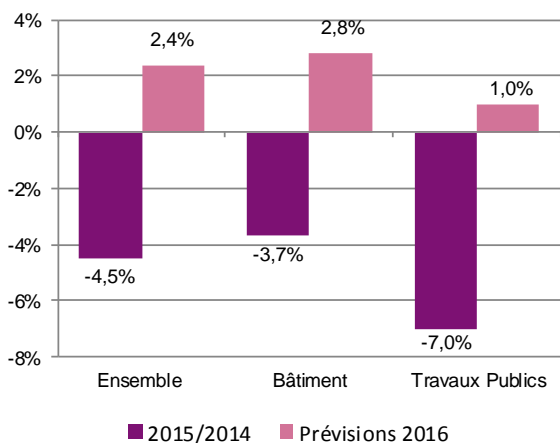
Une majorité des chefs d'entreprises interrogés observe une légère dégradation de la rentabilité en 2015. Cette tendance se retrouve dans l'industrie agroalimentaire et à un degré moindre dans la fabrication d'autres produits industriels. En revanche, la fabrication de matériel de transport anticipe une rentabilité favorable sur l'exercice 2015.

Les prévisions 2016 sont homogènes, positives et un peu plus marquées pour les transports.

## Le Bâtiment et les Travaux Publics

### Évolution de la production

(variations en données redressées)



La Construction rencontre une conjoncture difficile avec un recul de la production de - 4.5 %.

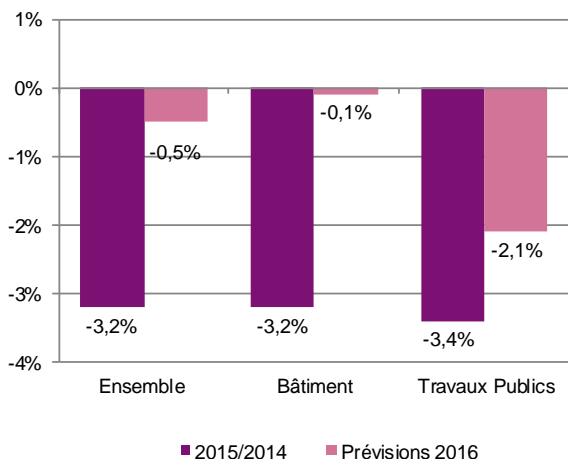
Dans les Travaux Publics la production est en retrait de l'ordre de 7% en lien avec la faiblesse des chantiers.

Dans le Bâtiment la composante gros-œuvre a subi la plus forte baisse (- 6 %) tandis que le second-œuvre se replie de 2.7 %.

Les prévisions sont cependant optimistes avec des signes encourageants apparus en fin d'année 2015. Ainsi, l'augmentation des mises en chantier de logements collectifs couplée à la hausse des autorisations font espérer aux chefs d'entreprises une année 2016 positive en termes de production dans le bâtiment, et dans une moindre mesure dans les Travaux publics.

### Évolution des effectifs

(variations en données redressées)



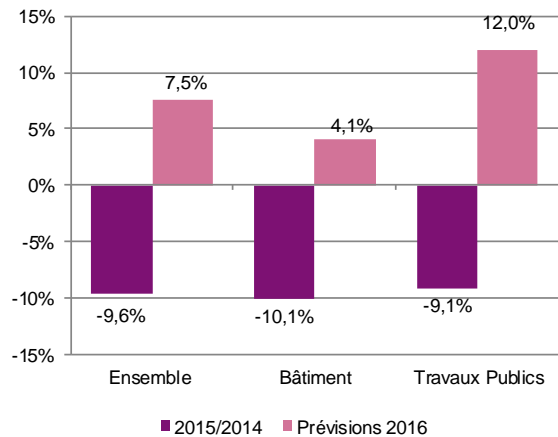
Les effectifs de la Construction, comprenant salariés et intérimaires, ont continué de diminuer (- 3,2 %) après -3.1% l'année précédente. Les deux composantes Travaux publics et Bâtiment évoluent dans le même sens mais la diminution observée dans le gros-œuvre est plus prononcée, -7.5% contre -1.5% pour le second œuvre.

Pour 2016 les prévisions ne sont pas favorables (- 0.5 %), mais l'on s'attend à une variation de plus faible ampleur, notamment dans le bâtiment où la quasi-stagnation des effectifs est envisagée.



### Évolution des investissements

(variations en données brutes)



Les dépenses d'investissement dans la Construction ont de nouveau diminué, de 9.6% pour l'ensemble, de 10.1% pour le bâtiment et 9.1% pour les travaux publics. En lien avec la production et le contexte conjoncturel, on observe cependant que le second-œuvre a particulièrement réduit les efforts d'investissement (-16.1%) tandis que le gros-œuvre s'est stabilisé à +2.3%.

Les prévisions pour 2016 inversent la tendance observée ces dernières années dans les secteurs du second-œuvre et des travaux publics. Le Gros œuvre en revanche resterait au même niveau d'investissement.

### Rentabilité

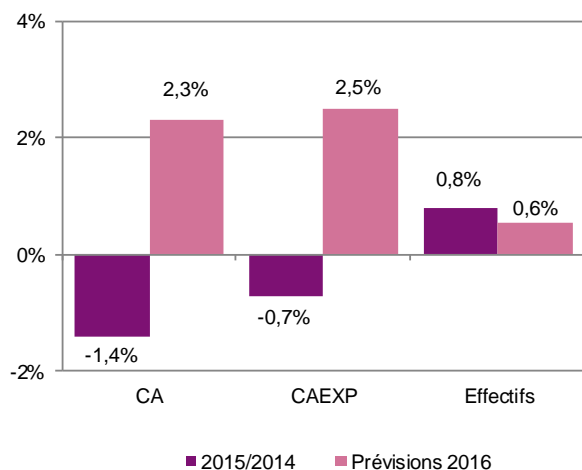
En lien avec l'activité la rentabilité attendue sur l'exercice est défavorable. Le gros-œuvre et les Travaux publics sont particulièrement affectés. En revanche la rentabilité dans le second-œuvre est moins dégradée et avoisine l'équilibre en solde d'opinions.

Les perspectives d'activités et le contexte afférent autorisent les chefs d'entreprise à envisager favorablement l'année 2016.

## Le Commerce de Gros d'Équipements Industriels

### Évolution des chiffres d'affaires - chiffres d'affaires à l'exportation - effectifs

(variations en données redressées)



Le secteur fait face à une baisse de chiffres d'affaires de - 1,4 %, pour la deuxième année consécutive. Très représentatif de la branche, le matériel agricole perd près de -4.3 %. Les machines-outils et fournitures industrielles sont également affectées à hauteur de -2.3 %. En revanche, dans des volumes moins significatifs, le commerce de gros d'ordinateurs et autres équipements de bureau fait état d'une activité soutenue à +8.3%. Dans une moindre mesure, l'ensemble des composants électroniques et matériels électriques ressortent en hausse de +2.4%.

Concernant l'export, une diminution globale de -0.7 % est observée. Les secteurs matériel agricole et machines-outils enregistrent des régressions marquées mais les volumes d'ensemble restent peu significatifs.

En terme d'effectifs, le secteur commerce de gros enregistre une légère augmentation de ses effectifs de l'ordre de 0.8%, qui masque cependant des évolutions contrastées. Ainsi l'ensemble machine-outil et fournitures industrielles est en réduction d'effectifs de près de -1.7% et le matériel agricole de -0.3% , secteurs qui représentent l'essentiel des effectifs.

Les perspectives 2016 laissent entrevoir une augmentation des chiffres d'affaires de 2.3%, soutenue par les deux principales composantes machines-outils (+2.3%) et matériel agricole (+1.3%). L'exportation est mieux orientée et les effectifs quasi stables.

En ce qui concerne la rentabilité, les chefs d'entreprise interrogés s'attendent à une stabilité dans l'ensemble. Dans le détail, la branche machine-outil attend une bonne évolution de la rentabilité alors que le matériel agricole est plus réservé.

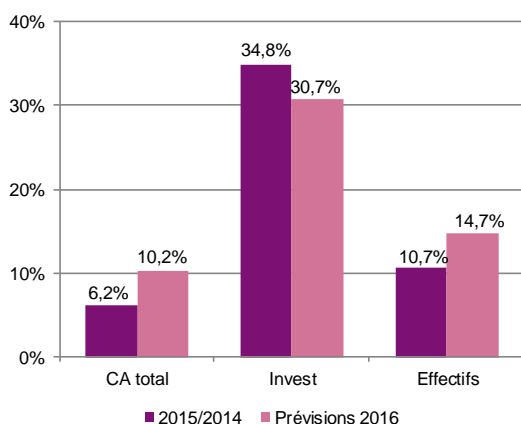
Les prévisions de rentabilité sont homogènes et à la hausse.

Les services marchands aux entreprises, dans la présente étude, sont analysés dans trois secteurs : l'information et communication (informatique, édition, audiovisuel et diffusion), les activités spécialisées ou de conseil (ingénierie, juridiques, publicité, services administratifs...) et les transports.

## Information et Communication

### Évolution des chiffres d'affaires - investissements - effectifs

(variations en données redressées)



Les services de l'Information et Communication enregistrent une progression des chiffres d'affaires de +6.2%, observée surtout dans le compartiment informatique (+7.5%) et dans une moindre mesure dans l'édition, audiovisuel et diffusion, plus modérée (+1.1%).

Les investissements rebondissent dans le secteur Information à +35% mais restent dans des volumes peu significatifs.

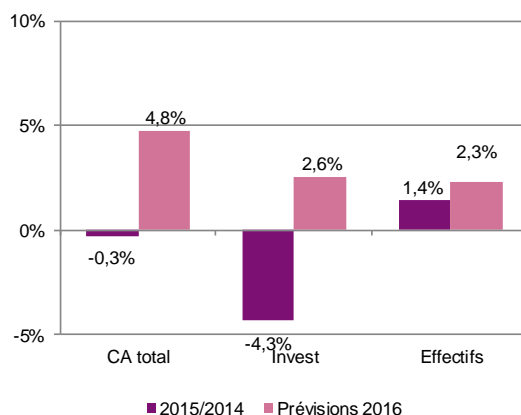
Les effectifs, essentiellement logés dans la branche informatique, progressent de près de +10.7%, tandis que l'édition est à +1.4%.

Les prévisions font état d'une tendance favorable, en termes de chiffres d'affaires comme d'investissements. De façon plus prononcée, les effectifs sont prévus en hausse (+14.4%) dans la branche activités informatiques.

## Activités spécialisées, conseil et ingénierie

### Évolution des chiffres d'affaires - investissements - effectifs

(variations en données redressées)



Les activités spécialisées ou de conseil stagnent globalement à -0.3%. Plus précisément, on dénombre en retrait les activités de conseil et d'ingénierie (-1.8%), les activités spécialisées et techniques (-5.3%), de location (-3.9%) et en stagnation les activités de services administratifs. En revanche, les activités juridiques et comptables (+ 2.3%) et les activités liées à l'emploi (+ 5.8%) ressortent en hausse.

Les investissements sont en recul sur la période mais dans des volumes peu significatifs.

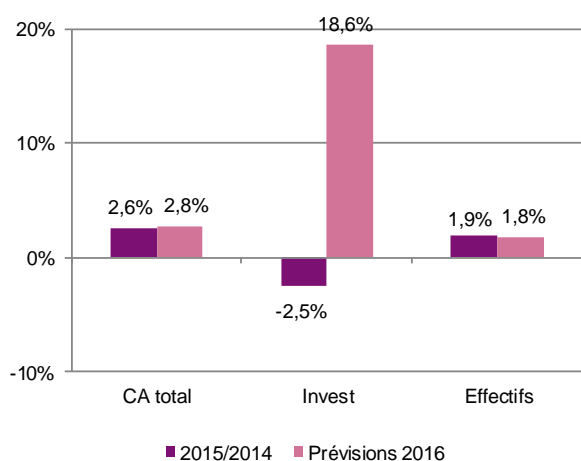
Les effectifs progressent à un rythme modéré (+1.4%) essentiellement dans les activités de services administratifs et de soutien (+2.2%), tandis que les activités juridiques, comptables et de conseils se stabilisent.

Les prévisions 2016 tablent sur une évolution positive des chiffres d'affaires, tirée par les secteurs spécialisés répertoriés dans l'ingénierie, le contrôle, les services administratifs et de soutien. Les investissements et les effectifs participent au mouvement de hausse.

## Transports

### Évolution des chiffres d'affaires - investissements - effectifs

(variations en données redressées)



En 2015, les chiffres d'affaires globaux croissent de près de 2,6 %. Le transport de fret, principal compartiment, tire la tendance (+ 2,5 %). Les transports de voyageurs affichent des évolutions significatives (près de +5 %), comme le transport aérien (+5,6%).

En matière d'investissements, un recul de 2,5% est observé principalement dans le transport et entreposage.

Les effectifs globaux progressent (+ 1,9 %), essentiellement dans le transport terrestre et dans une moindre mesure l'entreposage.

Les prévisions pour 2016 tablent sur une hausse de 2,8 % des chiffres d'affaires, dans presque tous les compartiments à l'exception du transport aérien qui prévoit une stabilité.

Les investissements devraient connaître un rebond significatif, spécifiquement dans le secteur de l'entreposage qui emporte la tendance. Les effectifs progresseraient de façon modérée, au même rythme que 2015.

### Rentabilité

La rentabilité attendue dans les services marchands sous revue est favorable, en particulier dans les transports (sauf terrestres), les services Information et communication (excepté l'édition, audiovisuel et diffusion) et les activités liées à l'emploi.

La Banque de France remercie pour leur précieux concours tous les chefs d'entreprise et leurs collaborateurs qui ont participé à cette enquête.

**Avertissement méthodologique :** Étude réalisée en janvier 2016 à partir de 2100 réponses d'entreprises et d'établissements situés dans les Pays de la Loire. Les seuils d'interrogation, fixés en règle générale à 0,75 million euros de chiffre d'affaires hors taxes, ont été parfois modifiés pour ne pas exclure les petites unités, prépondérantes dans certaines activités. Pour quelques firmes importantes dont le chiffre d'affaires n'était pas disponible, ou ne correspondait pas à la réalité de l'activité économique, c'est un montant de production qui a été retenu. Les graphiques ont été réalisés à la Direction des Affaires Régionales à Nantes en janvier 2016.

### REPRÉSENTATIVITÉ PAR RAPPORT AUX EFFECTIFS ASSEDIC

Secteurs	% des effectifs URSSAF
<b>INDUSTRIE</b>	<b>63.5</b>
<b>BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS</b>	<b>36.1</b>
<b>SERVICES MARCHANDS</b>	<b>32</b>
dont Transports	53.2
<b>COMMERCE DE GROS</b>	<b>48.9</b>

### TERMINOLOGIE

Autres produits industriels :

1. *Textile-habillement chaussures*
2. *Bois-papier imprimerie*
3. *Industrie chimique*
4. *Industrie pharmaceutique*
5. *Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques*
6. *Métallurgie et fabrication produits métalliques*
7. *Autres industries manufacturières, réparation, installation*

**Réalisation :** Banque de France – Direction des Affaires Régionales des Pays de la Loire – Tél : 02 40 12 51 38

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES  
sur le site Internet de la Banque de France

[www.banque-france.fr](http://www.banque-france.fr) - Rubrique "Économie et Statistiques"

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

**0589-EMC-UT@banque-france.fr**

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».